

- [Accueil](#)
- [Nos rendez-vous](#)
- [Bonnes nouvelles](#)
- [Tracts & affichages](#)
- [Prud'hommes](#)
- [Actualités](#)
- [Vidéos](#)
- [Photos](#)
- [Contact](#)
- [Forum](#)

FORD se désengage en Aquitaine, 1600 emplois directs en danger + 10000 emplois induits!

Tous ensemble, Sauvons nOs emploisS!

Votre "Bonnes nouvelles n°81" vient de paraître, à voir dans la rubrique "Bonnes nouvelles"

Rassemblement devant la DRIRE

Le jeudi 20 novembre à 10h00 à l'occasion de la "dernière" réunion du groupe de travail

Maintenons la pression sur les pouvoirs publics !

Montrons que nous sommes encore là !

Pour ceux qui le souhaitent, retrouvez-vous vers 9h00 sur le parking de FAI pour un covoiturage avec départ pour La DRIRE à 9h15.

La CGT-Ford lance un appel pour une mobilisation générale pour la défense des emplois

[à lire ici, à lire ici, à lire ici, à lire ici](#)

Soirée moules frites avec le comité de soutien de Carbonc Blanc

Gros succès pour cette soirée où nous étions plus de 300 à participer. Si la salle l'avait permis, nous aurions pu être pas loin de 500. Merci à tous ceux qui ont participé à cette réussite, à commencer par le comité de soutien de Carbonc Blanc, la mairie, les équipes qui travaillaient en coulisse à la restauration, à la boisson, à la caisse et au service, à l'animateur musical et à tous ceux qui étaient présent puisque n'oublions pas que cette soirée participe au bouclage du budget du train du mondial de l'automobile.

Réaction d'un collègue : "Ca fait du bien de pouvoir discuter avec les collègues et de passer un bon moment ensemble, de rire et de s'amuser. C'est bon pour le mental".

La scène et son animateur :



Discours et bilan de la situation, des actions, etc... :



Ca bosse au service :



Ca bosse dur en cuisine :



Une occasion de se retrouver autour d'un repas en famille ou avec des collègues :



Encore un grand merci au comité de soutien de Carbon Blanc pour cette initiative.

La CGT a édité un 4 pages "spécial Ford", [à lire ici](#).

Compte-rendu de la réunion des salariés du mercredi 12 novembre

120 participants.

La réunion a commencé par le compte-rendu de la rencontre du 7 novembre avec Gustin (cabinet du ministère Lagarde), la Drire et les syndicats de Ford. Pour les détails voir plus bas sur le site.

Ensuite, il y a eu une discussion sur la situation de la mobilisation et ses perspectives. Constat a été fait que le fait d'avoir été reçu par les pouvoirs publics, deux fois en quelques jours (4 et 7 nov), montre qu'au moins ils tiennent compte de notre mobilisation. Nous leur mettons la pression et ils savent qu'ils ont en face une résistance. Cela ne suffit pas pour gagner mais cela pose un problème à tous ces gens et cela influe sur les évènements.

Des collègues sont intervenus pour dire que nous nous battons contre un patron qui a des méthodes de

"voyous". Le secret maintenu sur les "négociations", le chômage partiel imposé pour 10 semaines, tout montre que nous avons une direction qui mène une politique au mépris des salariés. Sur les 10 semaines de fermeture, il a été dit que c'est une stratégie pour casser la mobilisation et pour permettre à la direction de préparer ses coups bas dans la tranquillité.

Des collègues pensent que nous ne sommes pas assez nombreux à nous mobiliser, que ce n'est pas rassurant pour la suite étant donné les défis qui nous attendent. Il y a la crainte aussi que s'il y a un PSE annoncé en janvier, il y a un gros risque de division entre les salariés, certains pourraient "péter les plombs". Devant la probabilité que beaucoup d'emplois ne seraient pas sauvés et devant l'urgence de la situation, des collègues pensent qu'il faut durcir le mouvement, en bloquant par exemple les entrées de l'usine.

Une chose était acquise pour la plupart, c'est qu'il faut réussir le rassemblement du 20 novembre, qu'il faut faire beaucoup de bruit ce jour là. Il n'est pas question de lâcher. Et puis il y a le 25 novembre à préparer, une manifestation devant la préfecture le jour de la réunion à Bercy avec la ministre, les élus locaux, la direction de Ford.

Des questions ont été posées sur les perspectives du mouvement. Certains collègues soulignaient le fait que les "ford" ne doivent pas restés isolés car tous les salariés sont touchés par la crise actuelle. Partout des entreprises licencient ou ferment, en France comme en Europe ou dans le monde entier. Il faudrait réagir à la hauteur des attaques et de la catastrophe sociale qui se dessine. Nous avons discuté de la nécessité effectivement d'élargir le mouvement, de préparer des manifestations pour la défense des emplois à l'échelle de la région (exemple de la manifestation le 8 novembre au Havre avec les "Renault", les hospitaliers ...). Car il n'y a pas que Ford qui est menacée : Solectron est en cours de fermeture, Dassault, la Snecma, SMP, les Fonderies du Bélier ... beaucoup de salariés craignent pour leur avenir. Alors il doit y avoir les moyens d'organiser une riposte à grande échelle. Il y a en préparation, à l'initiative de l'UD CGT, une manifestation à Bordeaux pour le 26 novembre. Dans la branche automobile, la CGT-Ford est en contact avec GM Strasbourg, avec Renault Flins/Rueil ... pour établir des liens et là aussi essayer de préparer des actions communes.

Pour finir, le rappel des prochaines actions a été fait. Le 14/11 soirée à Carbon-Blanc (avec le comité de soutien), le 20/11 à 10 heures, rassemblement devant la Drire, le 25/11 manifestation à la préfecture, le 29/11 forum à 10 heures à Parempuyre et loto à 20 heures à Parempuyre (avec le comité de soutien). Prochaine réunion des salariés : mardi 18 novembre à 10h30 salle Douat.

Fermeture de Ford Aquitaine Industries :

Alain Rousset et Vincent Feltesse interpellent John Fleming :

<http://www.lacub.info/2008/10/fermeture-de-fo.html>

Réponse de John Fleming : [version originale](#) - [version traduite en Français](#)

Chacun pourra se faire sa propre opinion d'une telle réponse "politiquement correcte" mais force est de constater que l'aspect social très critiqué par Messieurs Rousset et Feltesse reste sans réponse. Sans doute un indice sur ce qui déterminera le choix de tel ou tel repreneur.

Une fois de plus, nous n'obtiendrons que ce que nous nous battons. Après tout, chacun est dans son rôle, les actionnaires sont la priorité de Ford, les salariés sont la notre !

Vendredi 07 novembre à 14h, une délégation des différents syndicats

de Ford fut reçue à la DRIRE par le cabinet de Madame Lagarde

Rencontre avec le cabinet de Lagarde (vendredi 7 novembre à 15h30, durée 1h30) :

Il avait été convenu d'une rencontre entre la ministre Lagarde et une délégation des syndicats de Ford. Au bout du compte, la ministre n'est pas venue et c'est monsieur Gustin (chef du cabinet Lagarde) qui a assuré la réunion. Étaient présents la Drire et les syndicats CFTC, CGT, UNSA, FO, CFDT. La CGC n'ayant pas voulu y participer.

Nous n'avons eu aucune information mais ce n'est pas une surprise. Nous avons eu droit au discours habituel : "nous ne savons rien de précis, nous ne connaissons pas le contenu des propositions des deux repreneurs potentiels, nous savons qu'ils sont très intéressés, cela ne concernera pas tous les emplois ..." Rien de neuf. Une réunion qui ne sert à rien ? C'est ce que l'on pourrait penser à première vue. Mais pas vraiment car nous avons l'impression que le ministère et la Drire veulent faire passer un message : "ne vous attendez pas à un miracle, s'il y a un repreneur avec 500 emplois ce sera exceptionnel dans la situation actuelle alors il faudra bien s'en contenter, qu'après il y aura peut être la fabrication des éoliennes et aussi des reclassements ailleurs". Ils semblent en même temps pas très à l'aise et prudent.

Seulement voilà, nous ne nous en contenterons pas. La CFTC et la CGT ont répété qu'il fallait sauver tous les emplois, qu'il n'est pas question d'accepter que des centaines voire plus de mille salariés soient licenciés. Nous considérons que l'Etat et les pouvoirs publics ont un rôle à jouer autre que d'assister en spectateur au départ de Ford et de constater les dégâts. Tout doit être fait pour sauver le site industriel. Les soi-disant reclassements ne sont que du bricolage et du faux-semblant (voir Arena ou Solelectron). La réalité c'est que des centaines de salariés se retrouvent aujourd'hui dans des situations de chômage et de précarité. La disparition du site de Ford ce serait la perte de 1700 emplois mais il faut rajouter ceux de la sous-traitance et tous ceux qui sont induits par l'activité de l'usine, soit près de 10 000 emplois dans la région.

Nous ne pouvons pas approuver ce que déjà certains essaient de nous faire accepter : un semblant de sauvetage pour calmer et rassurer. Car notre mobilisation entamée voilà plus de 20 mois pose problème à Ford mais aussi aux pouvoirs publics. Beaucoup trop de bruit a été fait à leur goût sur le dossier Ford, ce qui les oblige à faire un effort pour limiter la casse sociale. Les échéances approchent à grand pas et beaucoup de gens aimeraient bien que cette mobilisation s'arrête. Et bien nous avons dit à ces messieurs lors de cette réunion que si on allait vers un plan de licenciement massif alors janvier sera chaud, oui nous luttons pour la sauvegarde de tous les emplois.

L'enjeu est trop grave pour lâcher quoique ce soit, un enjeu qui touche l'ensemble de la population. Nous sommes persuadés qu'il est primordial de maintenir la pression pour faire bouger les choses dans le bon sens.

Rendez-vous est donné pour un rassemblement le 20 novembre devant la Drire à l'occasion de la dernière réunion du groupe de travail.

Echange de courriers entre la direction et le CE sur le sujet des repreneurs

Monsieur le Secrétaire,

M. Dudych m'a demandé de vous faire suivre le message suivant:

." Monsieur le Secrétaire,

Ce matin, je viens d'être informé par la Direction de Ford Europe de la réception d'une offre de reprise de l'établissement de la part de chacun des prospect 5 et 6. Comme vous l'avait précisé M. Caquot, lors de l'entretien que vous avez eu avec lui le 23 Octobre dernier, il s'agit de deux entreprises de fabrications mécaniques connues pour leur grand professionnalisme dans le domaine de nos industries mécaniques et ayant une très bonne réputation dans la qualité de leurs projets industriels.

Je me dois de vous souligner que ces opportunités sont exceptionnelles dans le contexte économique actuel et que la situation sociale de notre établissement se doit d'être à la hauteur des enjeux.

Il est bien entendu que nous allons examiner ces propositions avec Ford Europe, et que cette étape peut augurer des consultations légales du Comité d'entreprise qui découlent de notre situation.

Signé: Laurent Dudych.

Comme nous venons d'en parler à l'instant, et conformément à ce qui avait été convenu lors du dernier CE, je compte sur vous pour faire suivre les infos immédiatement aux élus. Je vous ai rappelé aussi que ces offres globales de reprise devront être accompagnées d'autres actions pour couvrir le maximum de salariés actuellement sous contrat FAI (transferts sous contrats GFT, continuer à travailler le dossier du prospect 2, externalisation des services supports.....) autant de points qui restent à couvrir et sur lesquels le CE sera consulté lorsque ceux-ci seront avérés. Par avance merci.

*Dominique BILLAUD
Directeur des Ressources Humaines
HR Manager - Bordeaux site*

Si vous n'avez pas vos lunettes, [cliquez ici](#).

Ce courrier a été envoyé au CE le 31 octobre à 12 h06, soit 8 jours après la réunion du 23 octobre à Bercy avec le cabinet de madame Lagarde en présence de M Caquot et des partenaires sociaux de FAI.

**Voir sur le sujet notre article plus bas sur cette page datant de bien avant le 31 octobre :
"Bilan de la réunion du 23 à Bercy avec le cabinet de Mme Lagarde"**

Rappelons puisque c'est "oublié" dans ce courrier qu'un seul de ces deux prospects ne sera retenu pour la reprise de FAI ce qui pourrait ne représenter qu'un tiers des emplois sauvés.

Rassemblement du 04 novembre devant la DRIRE

Nous étions environ 200 salariés. Pour nous c'est positif car l'usine est fermée depuis 10 jours et il n'était pas simple d'organiser des actions uniquement par internet.

Nous avons été reçus par la Drire (une délégation de 5) qui a souhaité nous écouter. Le fond de la discussion a porté sur le rôle des pouvoirs publics à l'égard d'une multinationale comme Ford. Nous avons dit que la confidentialité est complètement anormale, qu'elle ne sert juste qu'à écarter les salariés de la discussion sur leur avenir et qu'elle peut permettre à Ford de mettre à la fois l'Etat et les salariés devant le fait accompli. Nous avons demandé à ce que les pouvoirs publics aient une politique plus "autoritaire" face à Ford qui a reçu des subventions et fait des bénéfices pendant des années. Nous avons insisté sur l'importance vitale de sauver tous les emplois. C'est à dire qu'il faut trouver des solutions pour garder les deux repreneurs même si Ford n'en veut qu'un. Il faut que l'Etat mène une bataille pour empêcher la liquidation du site.

La Drire n'avait pas d'annonce à faire, elle dit ne pas être informée des propositions des repreneurs potentiels. Mais elle se dit à l'écoute des salariés. Le fait qu'elle nous ait reçu (ce n'était pas prévu) montre que notre mobilisation les préoccupe et exerce bien une pression sur les pouvoirs publics. Tant que nous, salariés, serons acteurs et interviendrons dans les discussions autour de notre avenir, alors nous pousserons les pouvoirs publics et Ford à agir dans le sens de nos intérêts et de ceux de la population car ce sont près de 10 000 emplois qui sont concernés dans la région. Nous avons informé la Drire que nous serons présents aussi le 20 novembre, jour de la "dernière réunion" du groupe de travail. Continuons la lutte...

Toutes les vidéos des journaux télé dans la rubrique "Vidéos".





Bernard Thibault à Ford pour soutenir les salariés

En campagne pour les élections prud'homales, Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT est venu ce mercredi 29 octobre au CE de Ford Blanquefort pour rencontrer les salariés. Il souhaitait nous soutenir dans notre lutte devenue emblématique autant au niveau régional que national depuis le mondial de l'automobile. Il a dénoncé le fait que les salariés soient toujours sacrifiés sur l'hôtel du rendement pendant que les responsables de la crise financière sont eux protégés à Ford comme ailleurs. Il estime en outre que nos revendications sont légitimes, à savoir que nous ne devrions pas subir de chômage technique et que pour Ford, l'urgence devrait être sociale et que les salariés ne devraient pas être mis sur la paille pendant plusieurs semaines.

S'en est suivi une distribution de tracts devant les portillons de Getrag...

Toutes les vidéos des journaux télé dans la rubrique "Vidéos".

Photo de groupe dans l'idée de la convergence des luttes avec des copains de Solectron et les tee-shirts des copains de Général Motors et de GoodYear :



Des militants de la CGT Ford en grande conversation avec Bernard Thibault :



Rassemblement devant Getrag :



Distribution de tracts devant les portillons de Getrag :



Discussion avec une journaliste de M6 Bordeaux bientôt dissous :



Manifestation des "Général Motors" le 28 octobre à Strasbourg avec la participation des "Ford Blanquefort"

Tout d'abord, un grand merci aux salariés de Général Motors pour leur accueil et aux représentants de la CGT de Général Motors qui nous ont reçu à bras ouverts, chez eux, et qui nous ont fait visiter leur très belle ville de Strasbourg.

Nous étions six représentants de la CGT Ford Blanquefort à participer à cette manifestation d'environ 800 personnes. Très bonne ambiance malgré la pluie qui s'est invitée lors du défilé mais qui n'a en rien démotivé les manifestants.

Les médias télé ont bien couvert cette manifestation, France 2, France 3, I télé, BFMtv et canal + étaient présents, certains de ces journaux télé sont visibles dans la rubrique "Vidéos" du site.

Merci à David de la CGT GM pour les photos :

Vos six représentants CGT Ford :



Olivier Besancenot était présent :



Arlette Laguiller était là aussi :



Des salariés de GM sur la convergence des luttes :



Le cortège avec notre banderole :



Les salariés de GM ont collé notre pare soleil sur leur banderole :



Des salariés de GM arborent nos pères soleil :



David, le photographe de GM arrête le cortège pour faire cette photo souvenir :



Environ 800 manifestants dans le cortège :



A bientôt les GM, vous êtes les bienvenues chez nous !

Bilan de la réunion du 23 à Bercy avec le cabinet de Mme Lagarde

Etaient présent pour le ministère : Mr Caquot et Mr Féraudet. Et P. Loire et G. Godefroy pour la Secafi.

Il a d'abord été fait un rapide état des lieux sur la situation surtout après l'annonce des 10 semaines de fermeture, puis nous sommes rentrés dans le vif du sujet avec les repreneurs. On nous affirme que les 3 prospects sont des industriels connus et sérieux. Bien sur, aucun nom n'est avancé.

Ce que nous avons appris et qui est très important, c'est que les transactions avec un des repreneurs, 5 ou 6 arrivent dans une phase terminale.

Le processus dans le cas d'une reprise se décompose de la façon suivante : -Prise de contact
 -Lettre d'intention ou sou seing privé
 -Data room ou analyse des données. (c'est la phase la plus longue)
 -Le cloosing ou concrétisation de la reprise par la signature.

Or il se trouve que nous nous trouvons dans la phase du data room, c'est-à-dire qu'il doit obligatoirement y avoir une lettre d'intention de signée et que ça on nous l'a caché.

Pourquoi nous le cache t'on? Tout simplement parce que durant cette phase, le CE doit être obligatoirement informé, et s'ils ne veulent pas que le CE soit informé c'est pour ne pas que l'on sache trop tôt que ce repreneur ne reprendra au plus qu'un tiers du personnel. (Ce chiffre n'a pas été dévoilé mais au vu de la discussion et des expressions sur le visage, c'est ce qui parait le plus probable.)

Là il y a une entrave au Comité d'entreprise.

Autre chose, comme les deux prospects ne peuvent pas cohabiter ensemble, ça veut dire qu'il y en aurait un qui se serait désisté.

On nous a annoncé être aujourd'hui dans la phase terminale et le 25 novembre, Christine Lagarde devrait avoir la primeur de cette nouvelle.

La réunion du groupe de travail le 4 novembre à la Drire est repoussée au 20 novembre pour ne pas qu'il y ait un trop long délai entre la partie technique et les annonces.

Cliquez sur : [Clip de Délio, par la porte de derrière.](#)

Pas un centime de plus ! Pas de réponse sur les repreneurs ! La direction continue son mépris envers l'ensemble des salariés

La réunion du CE extraordinaire de vendredi matin s'est déroulée dans des conditions particulières.

Un rassemblement avait été organisé devant les locaux du CE pour exiger le paiement intégral des salaires pendant la période de chômage partiel. Nous demandions aussi des précisions à la fois sur notre avenir proche (la rentrée de janvier 2009) et plus lointain avec les repreneurs potentiels.

Très rapidement, nous avons compris que la direction ne satisferait aucunement nos attentes. 70 % pour le chômage partiel et pas un centime de plus ! En ce qui concerne les négociations avec les repreneurs, elle n'a rien dit de clair, à part de dire « il y a de l'espoir, ça va dans le bon sens, nous travaillons pour votre avenir ». Le même baratin qui dure depuis plusieurs mois !

Évidemment, la tension est montée. Les salariés présents se sont rapprochés de la salle de réunion et ont commencé à y rentrer. La direction a immédiatement suspendu la séance. La direction est sortie du CE mais n'a pas pu sortir du parking, des salariés étant présents massivement devant les portails et portillons. Du coup, après s'être plainte devant les caméras disant que les salariés étaient des « excités », elle a repris la réunion.

Au bout d'une heure d'une discussion qui n'a rien donné, la direction a tenté une nouvelle sortie. Les manifestants ont encore demandé des précisions pour l'avenir et le paiement intégral des salaires. Aucune réponse ! De nouveau, elle a tenté une sortie mais il y avait trop de salariés devant les portails.

Mais cette fois-ci, la direction aidée par plus d'une dizaine de cadres, a voulu forcer le passage. S'en est suivie une bousculade qui a duré une vingtaine de minute. Tout cela sous le regard de nombreux journalistes. Finalement, la direction est partie en passant par le grillage découpé ! A aucun moment, la direction n'a voulu répondre aux inquiétudes des salariés. Elle a eu, au contraire, une attitude provocante menaçant quelques salariés « On se souviendra de vous, on se retrouvera ! », traitant les salariés « d'extrémistes », nous faisant passer pour des voyous.

Le fait d'en arriver à des situations aussi tendues est regrettable, c'est certain ! Mais qui en est le responsable ? Depuis des mois la direction nous baratine et à force de déclarations contradictoires, il est évident que les sentiments d'inquiétude et de colère grandissent. La direction dit que les salariés mobilisés n'étaient « qu'un petit groupe d'excités et d'extrémistes ». Nous lui retournons le compliment. N'est-ce pas extrémiste que de menacer l'emploi de 1700 salariés ? Les salariés luttent pour la défense de leurs emplois et pour être respectés.

Nous partons pour 10 semaines d'arrêt sans savoir si l'on va reprendre le 5 janvier. Retrouvons-nous pendant cette période tous les mardis à 10 h30 au CE et préparons des mobilisations. Retrouvons-nous le mercredi 29 octobre lors de la venue de Bernard Thibaut sur le site Ford à midi. Nous ne lâcherons pas, continuons le combat.

Un petit feu pour réchauffer le coeur des salariés :



Une réunion CE pas vraiment extraordinaire :



Les salariés mécontents de la direction qui n'a pas voulu répondre à leurs inquiétudes :



la direction est partie en passant "par le grillage de derrière" découpé :



**FAI sera fermée du vendredi 24 octobre 2008 au lundi 5 janvier 2009
minimum !!!**

L'heure est à l'action! Plus personne ne peut se contenter d'attendre qu'un miracle se réalise. Deux choix s'offrent aux salariés: se résigner ou se battre !!!

La CGT depuis 20 mois avait prévenu de ce qui est en train de devenir une réalité et avait fait le choix de lutter contre cela. C'est dans cet esprit que nous allons continuer à avancer avec les salariés, à commencer par des mouvements dès cette semaine. Ensuite, le 4 novembre aura lieu la dernière réunion du groupe de travail, nous appelons les salariés à une manifestation à 10 heures devant la Drire à Bordeaux.

Les 20 et 21 octobre, assemblées générales des équipes d'après-midi et de matin suite à l'annonce de fermeture du site pendant 10 semaines :



Communiqué de presse le 20 octobre :

Bonsoir à tous

La direction, lors de la réunion CE d'aujourd'hui, nous a annoncé la fermeture de l'usine du vendredi 24 octobre au 5 janvier 2009, et encore ce n'est pas sûr qu'on reprenne début janvier. Au lieu de 6 semaines, nous avons donc 10 semaines d'arrêt. ce qui signifie plusieurs semaines de chômage partiel avec les pertes importantes sur nos salaires.

La colère est montée d'un cran cette après-midi, les salariés ont arrêté le travail pour faire une assemblée générale.

Demain matin et les jours qui vont suivre, vont certainement être houleux !

La direction nous a roulé dans la farine à un point que nous n'avions pas tous imaginé.

D'ores et déjà, nous prévoyons des actions pour les semaines qui viennent. Il n'est pas question que nous restions chez nous à attendre la catastrophe.

Nous vous informerons de tout ce qui sera décidé.

Nous appelons à une manifestation à Bordeaux le 4 novembre à 10 heures, jour de la dernière réunion du groupe de travail à la Drire.

Merci de votre attention.

Poutou Philippe, pour le syndicat CGT Ford.

